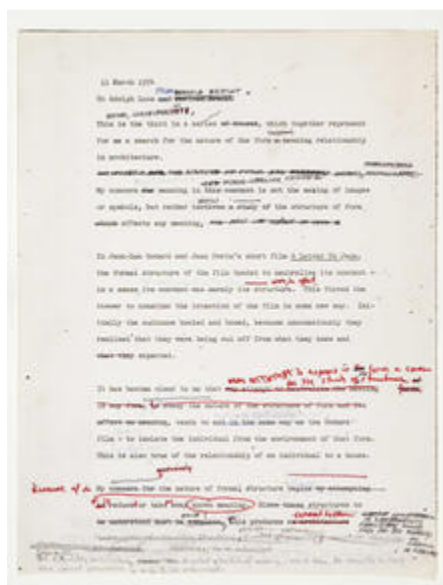


communiqué / press release

Pour diffusion immédiate

Le CCA présente l'exposition *À noter*

Une sélection de moments clés illustre la relation continue entre l'écriture et l'architecture.



Peter Eisenman, 1932- . House III, Lakeville, Connecticut.
Lettre à Adolph Loos de Bertold Brecht. 1974.
Fonds Peter Eisenman.

Montréal, le 1^{er} février 2010 — Du 4 février au 30 mai 2010, le Centre Canadien d'Architecture (CCA) présente *À noter*, une exposition qui explore, à travers une sélection de moments clés, la relation continue entre l'écriture et l'architecture au cours de ces cinquante dernières années. Elle est organisée en collaboration avec l'Université de Californie à Los Angeles (UCLA). Cinquième d'une série d'expositions réalisées en collaboration avec des étudiants universitaires, *À noter* est le fruit d'un séminaire de recherche dirigé par Sylvia Lavin au département d'architecture et d'urbanisme de l'Université de Californie à Los Angeles (UCLA).

Mirko Zardini, directeur et conservateur en chef du CCA, commente : « *À noter* clôt la première étape d'une série d'expositions élaborées au CCA en collaboration avec des universités. L'exposition permet de remplir la mission du CCA qui, en tant

que centre de recherche international, établit d'étroits partenariats avec des établissements culturels et universitaires du monde entier. Cette recherche et cette exposition ont une importance capitale au moment précis où nous réexaminons le rôle que joue l'architecture dans une société et un environnement changeants. Sylvia Lavin et son groupe ont réussi un tour de force en portant à l'attention de tous les diverses façons dont prend forme la dimension intellectuelle de l'architecture. »

Présentée dans la salle octogonale et les sept vitrines du CCA, cette exposition s'intéresse à la dimension intellectuelle de l'architecture, à la façon dont les architectes visualisent leurs idées et les transcrivent par le biais de leurs notes, ces mêmes écrits contribuant au développement de la culture et intégrant la composante des nouvelles technologies pour traduire leur imaginaire. L'exposition s'appuie sur l'étude de près de 80 objets de la collection du CCA et archives représentant les œuvres de dix-huit artistes et architectes – dont celles de Gordon Matta-Clark, John Hejduk –, ainsi que des travaux de cabinets d'architectes contemporains tels que Gehry Partners, Greg Lynn FORM, Diller Scofidio + Renfro, Stan Allen Architect, Bernard Tschumi, Reiser+ Umemoto RUR Architecture.

Dans les années 1960, les architectes recherchent des façons d'établir une contreculture en opposant des habitudes qui dominent la profession : écrire plutôt que construire, écrire comme forme de dessin, lire pour comprendre. Selon Sylvia Lavin, commissaire de l'exposition, «Née d'un désir de faire valoir la dimension intellectuelle de l'architecture en l'associant aux percées de l'art conceptuel, de la linguistique et de la philosophie, cette revendication nouvelle de l'écriture engage rapidement l'architecture dans des considérations plus vastes comme celles de culture populaire, de médias de masse, de publicité et de technologies émergentes, et déclenche une métamorphose fondamentale de la discipline dont la puissance s'exerce encore aujourd'hui. À noter propose ainsi un album d'instantanés reflétant les principaux épisodes de cette transformation ».

S'agissant des installations, elles ont été conçues par le CCA : leur découpe épouse le contour des œuvres présentées et forment une ligne imaginaire symbolisant la logique des architectes. De par le design original, elles mettent en valeur le discours théorique affiché au dessus de chaque objet. L'essai principal, présenté dans la salle octogonale, s'articule autour de 7 points repères qui représentent le travail de sept architectes dont les *addenda* (photographies, essais, affiches, objets animés, brochures) sont répertoriés dans les vitrines à l'aide d'un chiffre référence. Deux animations multimédia introduisent la thématique et le concept spatial de l'exposition. Ces dernières ont été conçues par une firme de production et d'animation américaine *Imaginary Forces* reconnue pour leur collaboration fréquente avec les architectes.

LE PROJET

Cette exposition est l'œuvre de Hi-C, un groupe de doctorants et d'étudiants en arts graphiques de l'UCLA qui, sous la direction de Sylvia Lavin, mènent en collaboration des recherches spécialisées et élaborent des approches critiques au design contemporain. À noter est le résultat d'un séminaire portant sur l'historiographie du formalisme; ce séminaire a donné lieu à une exposition ainsi qu'à une série de projets de recherche continus portant sur l'Institute for Architecture and Urban Studies (IAUS). Peter Eisenman, directeur fondateur de l'IAUS, est l'auteur de « Notes on Conceptual Architecture », travail qui a fourni aux étudiants le fondement historique et théorique d'À noter.

Sylvia Lavin, professeure et directrice des Critical Studies et des programmes de maîtrise et de doctorat au département d'architecture et d'urbanisme de l'Université de Californie à Los Angeles (UCLA), est reconnue à la fois pour son érudition et sa pensée critique en design et en architecture contemporaine. Elle a été professeure invitée à Harvard, à Princeton et à Columbia, entre autres. Elle prépare deux nouvelles publications, intitulées *The Flash in the Pan and Other Forms of Architectural Contemporaneity* et *Kissing Architecture*. Avec Hi-C, un groupe qui se consacre à sensibiliser le public à la culture architecturale grâce à des expositions, des symposiums et des publications et crée ainsi une tribune où sont débattues les questions relatives à l'expérimentation architecturale, Sylvia Lavin a récemment été commissaire de *Craig Hodgetts, Playmaker*, exposition présentée à la ACE Gallery, à Los Angeles, en octobre 2009.

ACTIVITÉ CONNEXE

La commissaire Sylvia Lavin et deux de ses étudiantes, Whitney Moon et Esra Kahveci, animeront une causerie dans la salle octogonale, le **jeudi 4 février à 19 h**. Présentation en anglais. Entrée libre.

LE CCA

Cette exposition est la cinquième d'une série que le CCA a mise sur pied en partenariat étroit avec des universités; elle s'inscrit dans le cadre du mandat que s'est donné le CCA d'être un centre de recherche international qui collabore avec des institutions culturelles et universitaires de par le monde.

À noter fait suite à *Environnement total : Montréal, 1965-1975* (organisée avec l'Université de Montréal et Alessandra Ponte, en 2009); *Le revenant de l'utopie* (organisée avec l'École d'architecture, d'urbanisme et de conservation de l'Université Columbia et Reinhold Martin, en 2008); *Monter/Brocher/Plier 2 : l'architecture radicale dans la presse parallèle des années 196X-197X* (avec l'Université de Princeton et Beatriz Colomina, en 2007); et *Vie dans l'éponge* (avec le SENSEable City Laboratory du Massachusetts Institute of Technology et Carlo Ratti, en 2006).



Le CCA est un centre international de recherche et un musée créé avec la conviction que l'architecture est d'intérêt public. Fort de ses vastes collections, le CCA est un chef de file dans l'avancement du savoir, de la connaissance et de l'enrichissement des idées et des débats sur l'art de l'architecture, son histoire, sa théorie, sa pratique, ainsi que son rôle dans la société.

PARTENAIRES

Le Centre Canadien d'Architecture remercie le Ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine, le Conseil des Arts du Canada, le Conseil des arts de Montréal et le ministère du Patrimoine canadien de leur appui.

###

Des **photos numériques en haute résolution** sont disponibles en ligne à l'adresse www.cca.qc.ca/presse dans la rubrique «Expositions ». Pour y accéder, le code d'utilisateur est **general**, et le mot de passe, **journal**.

Source :

Isabelle Huiban
Chef, Relations de presse
tél. : 514-939-7001 poste 2607
ihuiban@cca.qc.ca
www.cca.qc.ca